



Vue de la façade nord de l'Ambassade de Suisse à Paris, qui donne sur le jardin et le potager. photo: Adrien Claivaz/DFAE

Jardin suisse à la française

L'Ambassade de Suisse en France est sans conteste l'un des plus beaux bâtiments de la représentation helvétique à l'étranger. Elle jouit par ailleurs d'un magnifique jardin, dont le potager a été réalisé dans le cadre d'un projet franco-suisse faisant intervenir apprentis et étudiants des deux pays, dans le but de favoriser la biodiversité du site. Texte: Alain-Xavier Wurst

A quelques pas de l'esplanade des Invalides, le site de l'Hôtel de Besenval est depuis 1938 la résidence des Ambassadeurs de Suisse en France. Dessiné en 1704 par l'architecte Pierre-Alexis Delamair, grand nom du classicisme français, cet édifice inscrit au titre des monuments historiques est un bel exemple de l'hôtel particulier dit «entre cour et jardin». Sa façade sud donne sur la rue de Grenelle, tandis que la façade opposée s'ouvre sur un magnifique jardin d'environ 4000 mètres carrés, véritable havre de paix végétal au cœur de Paris.

Passionnée de jardinage, la nouvelle ambassadrice Tania Cavassini, qui a pris ses fonctions au début de cette année, s'intéresse de près aux problématiques agricoles, environnementales et au travail du sol (voir interview). Mieux que quiconque, elle sait apprécier l'écrin de verdure parisien. «Je mesure le privilège que j'ai d'arriver maintenant, car je profite de ce que mes deux

prédécesseurs ont initié», explique la diplomate. Il y a quelques années, l'ancienne ambassadrice en poste Livia Leu Agosti avait encouragé la biodiversité du site, suivant en cela la stratégie du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), dont l'objectif était de promouvoir la durabilité dans le fonctionnement quotidien du réseau des représentations de Suisse dans le monde. Son successeur, Roberto Balzaretto, fit par la suite aménager un «jardin gastronome» comprenant plusieurs variétés suisses, avec l'idée de produire des fruits et légumes locaux et bio servis lors des réceptions de l'Ambassade.

Coopération HEPIA-Ecole Du Breuil

Installées en arc de cercle, les plantations coiffent un large rectangle de pelouse encadrée par deux allées. «L'exigence était de maintenir l'esprit du jardin à la française. Ce qui me plaît particulièrement dans ce style, ce sont les lois de l'optique. Nous

avons donc disposé une partie du potager en double ellipse, qui, vue du balcon du premier étage de l'ambassade, donne l'impression d'un cercle parfait», détaille Hervé Dardillat, professeur à l'Ecole Du Breuil, l'école d'horticulture de la ville de Paris, et inventeur du concept de «jardin gastronome». «C'est un jardin lié à la table et au goût, où les plantes qu'on y trouve se mangent sous toutes leurs formes, arbuste, feuille, fruit, racine... Mais aussi un endroit accueillant les animaux, où l'on peut flâner, recevoir, travailler ou écouter le silence», ajoute Hervé Dardillat.

Paysagiste érudit, à la fois artiste et géomètre, c'est lui qui a dessiné le jardin, réalisé il y a deux ans par ses apprentis de l'Ecole Du Breuil. De leur côté, des étudiants de l'HépiA (Haute Ecole du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture) de Genève ont été sollicités pour choisir et fournir les variétés suisses du jardin et procéder à des analyses du sol, sous la direction de François Le-

Entretien avec Tania Cavassini, ambassadrice de Suisse

Quelle importance revêt pour vous le jardin?

Avant d'être nommée à Paris, j'étais directrice des ressources du DFAE, c'est-à-dire le cœur fonctionnel du navire. Il faut en permanence gérer des crises, dont les trois années de Covid, des restructurations ou des situations imprévues. Ce qui m'a permis de tenir cinq ans et demi dans cet environnement très exigeant, c'était mon jardin. C'est là que je renouvelle mon énergie. En quittant mon vieux moulin, à Rivaz, et en arrivant dans la capitale française, je passe d'un paradis à l'autre (sourire).

Avez-vous la main verte?

La main verte, je l'ai développée et j'apprends en permanence. Aujourd'hui, je prépare mon compost et mes purins d'ortie et de consoude. J'ai ainsi retrouvé, en l'espace de trois ans, énormément de vers de terre dans le sol de mon jardin, ce qui m'a beaucoup réjoui. Je crois que nous devons nous réapproprier notre environnement et notre agriculture. Nous sommes ce que nous mangeons et buvons. Je ne peux que vous recommander la lecture de l'ouvrage «Vivre avec la terre» de Perrine et Charles Hervé-Gruyer, dont les méthodes de permaculture au Bec-Hellouin en Normandie m'ont beaucoup inspirée.

Conduirez-vous le jardin de l'Ambassade selon ces mêmes principes?

Oui, et le premier d'entre eux est d'observer. Ma seule marque jusqu'à présent, c'est d'avoir demandé du paillage à certains endroits. Avec la reconstitution du potager, suite aux Jeux Olympiques de Paris 2024 durant lesquels la Maison Suisse avait trouvé place dans le jardin de la résidence, il va falloir attendre un an pour voir comment il se redéveloppe et, si besoin, agrémenter ou ajuster. Cela fait partie des vertus qu'un jardin nous enseigne: respecter le rythme de la vie, le rythme des saisons et avoir de la patience, dans un monde aujourd'hui où tout se fait en un clic.



Tania Cavassini dans un des salons de l'ambassade.
photo: Alain-Xavier Wurst

Publicité

80 ans d'excellence à votre service !

FELCO, fabricant de sécateurs et d'outils de coupe professionnels depuis 1945.

FELCO SA - Marché Suisse | 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
T. 032 737 18 80 | www.felco.ch

Swiss Precision. Made to Last.



Parmi les arbustes vivaces du jardin, on note de splendides rosiers roses. photo: Adrien Claivaz/DFAE

fort, responsable de la filière Agronomie de l'Hepia et Pierre-Yves Bovigny, maître d'enseignement. «À travers cette initiative, nous voulions donner l'opportunité à des jeunes en formation, Suisses et Français, de travailler ensemble pour renforcer nos relations bilatérales», souligne Adrien Claivaz, collaborateur Climat, Energies, Transports et Agriculture à l'Ambassade et coordinateur de l'initiative. «L'ambassade de Suisse nous a confié cet endroit exceptionnel», remercie Hervé Dardillat. «Je me mets à la place des jeunes qui commencent tout juste leur apprentissage. Lorsqu'ils entrent dans ce jardin, ils éprouvent une grande fierté.»

Une cinquantaine de vivaces

Le cahier des charges stipulant la culture bio de variétés suisses et françaises, on retrouve ainsi au beau milieu du 7^e arrondissement parisien du cardon de Genève, du chasselas, l'hémérocalle Gloire de Lullier ou encore la tomate Rose de Berne. A leur côté, de nombreuses aromatiques, des arbustes fruitiers tels que framboisiers, cassissiers, groseilliers, ou encore l'étonnante plante à huitres *Mertensia maritima*, reconnaissable immédiatement à son goût iodé très prononcé.

Lors des Jeux Olympiques de Paris, à l'été 2024, l'Ambassade a accueilli le public dans la Maison Suisse, une installation provisoire construite à l'emplacement du jardin. «Pendant cet intermède de quelques mois, nous avons constaté que la bourrache, semée il

y a deux ans, avait pratiquement colonisé toutes les parcelles. C'est visiblement son terroir», s'émerveille Hervé Dardillat. Très appréciée pour ses qualités ornementales et mellifères, la bourrache offre également des fleurs comestibles du meilleur effet en salades, desserts, cocktails ou encore glaçons fleuris. A l'issue des Jeux, la dizaine d'élèves de Du Breuil est donc revenue l'automne dernier replanter arbustes, herbes aroma-

tiques et fleurs de toutes sortes. Dans cette terre plutôt argilo-sableuse, amendée avec du compost bio provenant de Du Breuil, les apprentis en ont aussi profité pour planter une cinquantaine d'espèces de fleurs vivaces, tout en préparant des semis pour le futur. «Ces fleurs à couper viendront agrémenter les salons espaces de l'ambassade», précise Adrien Claivaz. Citons, entre autres, les euphorbes, violettes, anémones, malvacées, iris ou encore la *Physalis alkekengi*, qui répond au doux nom vernaculaire de «L'amour en cage». Toujours dans un souci de durabilité, l'Ambassade est désormais raccordée au réseau d'eau brute de Paris, permettant ainsi d'arroser le parc à moindre frais. «Je suis impatient de voir comment ce jardin va évoluer. Rendez-vous dans deux ou trois ans. On ne peut jamais vraiment prévoir comment une plante va se comporter à côté d'une autre. Peut-être faudra-t-il revenir et déplacer certaines d'entre elles. Seuls le terrain et le climat nous diront si l'on a bien fait», reconnaît Hervé Dardillat.

Sur ses bordures extérieures, le jardin est entouré de nombreuses essences d'arbres, dont les feuilles tirent vers un vert foncé intense. L'une des particularités est la présence d'ifs de grande taille, âgés d'environ 150 ans. «Il est remarquable d'avoir des ifs en plein Paris laissés en port libre, donnant l'impression qu'on se trouve dans une forêt sombre. Cela atténue la présence des immeubles autour, à peine visibles, et confère à cet espace si particulier calme et sérénité», fait observer Hervé Dardillat. On l'aura compris, c'est un jardin extraordinaire, et c'est à l'Ambassade de Suisse, à Paris.

Hervé Dardillat à l'Ecole Du Breuil, située dans le bois de Vincennes à Paris. photo: Alain-Xavier Wurst

